



Michel Bellemare

## CROYANCES ET FAST-FOOD

En tant que lecteurs du *Québec sceptique*, il y a de fortes chances pour que vous soyez assez critiques... face à la crédulité humaine. Qui d'entre nous ne s'est pas désespéré à l'endroit d'un beau-frère en pâmoison devant son bidule économiseur d'essence par alignement magnétique des molécules, ou à l'égard d'une copine qui ne tarit pas d'éloges pour son astrologue ?

Devant tant de crédulité, qui ne s'est pas demandé : « Pourquoi la crédulité est-elle si difficile à combattre ? » Peut-être pour la même raison, l'obésité est plus difficile à soigner que l'alcoolisme. On peut s'abstenir de prendre tout alcool, on ne peut pas s'abstenir de toute nourriture. L'abstinence est plus facile à pratiquer qu'atteindre le juste équilibre. Dans le même ordre d'esprit, il est impossible de n'avoir aucune croyance.

Ainsi moi, je crois au Yéti. Je le crois parce que plusieurs espèces d'hommes ont déjà cohabité sur la Terre (exemple : l'homme de Cro-Magnon et l'homme du Neandertal). Plusieurs espèces de grands singes coexistent aujourd'hui, et ce sont nos cousins, pourquoi ne pourrait-il en être de même pour l'Homme ? Quel grand singe est le plus intelligent, le chimpanzé, le gorille, l'orang-outan ?

Difficile à dire, donc imaginez un homme aussi intelligent que l'Homo sapiens, il est possible qu'il réussisse à se cacher dans certaines zones sauvages de la planète. Voici les raisons sur lesquelles s'appuie ma croyance. Cela reste une croyance, et elle peut être fautive.

Je baliserai aussi le processus qui transformerait cette croyance en

connaissance, en fait démontré. Une photo ou un vidéo ne serait pas suffisant, car quiconque a vu le *Parc Jurassique* sait que maintenant, on peut faire dire n'importe quoi à de la pellicule. À l'autre extrême, il n'est pas nécessaire de capturer un spécimen pour prouver l'existence d'une espèce d'homme autre que l'Homo sapiens. Il suffirait de trouver quelques touffes de poils, des excréments (qui sont toujours accompagnés de cellules), et d'en faire l'analyse génétique. On est près d'avoir une bonne idée du génome de l'Homo sapiens, un génome encore plus semblable à celui-ci que celui des grands singes, mais malgré tout différent, ce qui prouverait l'existence de cette espèce.

Peut-être croyez-vous que vous n'avez aucune croyance (c'est déjà une croyance...)?

Je vais vous donner un truc pour dénicher une croyance dans les méandres de votre cerveau. Une croyance est irréfutable. On ne peut pas réfuter la croyance au Yéti, ou en d'autres mots, on ne peut pas prouver qu'il n'existe pas. Il ne faut pas établir un corollaire cependant entre l'impossibilité de prouver l'existence et une preuve de l'existence.

Par ailleurs, une connaissance déduite d'une théorie scientifique est réfutable.

En établissant la théorie, on définit l'observation de certains faits, qui constatés, rendraient cette théorie caduque. L'utopie serait de croire qu'un jour, toutes les idées meublant le cerveau humain seront de la catégorie des connaissances. C'est peut-être la croyance la plus répandue chez les sceptiques.

Nous pouvons certainement faire une analogie entre la prolifération des croyances et celle du *fast-food*, si nous comparons la crédulité à l'obésité. Puisque se débarrasser de toutes ses croyances est aussi impossible à réaliser que de cesser de manger, peut-on aussi adopter de saines habitudes alimentaires « psychiques » ? Pour tout sceptique, on peut trouver un plus sceptique, ou du moins quelqu'un qui a d'autres croyances, donc tout sceptique est le crédule d'un autre. Le dosage idéal entre les croyances et le scepticisme étant bien entendu le nôtre, il est tentant de juger la crédulité d'autrui.

Peut-on se surprendre si les sceptiques n'ont pas la même attention que les crédules dans les médias ? La fantaisie et le merveilleux de toutes ces croyances, toujours plus farfelues les unes que les autres, ont un pouvoir d'attraction beaucoup plus fort que la science et sa rigueur. L'association des Sceptiques du Québec aura ainsi toujours un peu la même mission que les nutritionnistes et les diététiciennes : une mission nécessaire mais un peu rabat-joie. C'est bien nécessaire les carottes, mais qui ne préfère pas le

sucre à la crème (disons que je parle pour moi) ?

Nous remarquons un autre phénomène commun à l'alimentation et

aux croyances. Tout comme les vendeurs de restauration rapide flirtent avec la diététique, pour amadouer les consommateurs et leur donner bonne conscience, les promoteurs du para-

normal lorgnent du côté de la science, et de sa crédibilité. Ronald McDonald nous vante les qualités nutritives de ses produits... et Christian R. Page sévit sur un canal dédié à la science. 🧐

---

---